

Paradoxe

PETER SZENDY

TUBES
LA PHILOSOPHIE
DANS LE JUKE-BOX



Les Éditions de Minuit

TUBES

DU MÊME AUTEUR



ÉCOUTE. Une histoire de nos oreilles, 2001
MEMBRES FANTÔMES. Des corps musiciens, 2002
LES PROPHÉTIES DU TEXTE-LÉVIATHAN. Lire selon Melville, 2004
SUR ÉCOUTE. Esthétique de l'espionnage, 2007

Chez d'autres éditeurs :

MUSICA PRACTICA. Arrangements et phonographies de Monteverdi à James Brown, *L'Harmattan*, 1999
WONDERLAND. La musique, recto verso (avec Georges Aperghis),
Éd. Bayard, 2004
ÉCRITS, de Béla Bartók (présentation et traduction), *Éd. Contrechamps*, 2006

PETER SZENDY

TUBES

LA PHILOSOPHIE
DANS LE JUKE-BOX



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 2008 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

A Laura, il mio tormentone

« ... le programme d'un juke-box ne devait pas révéler d'intention [...] – il devait se présenter dans le désordre avec sa part de titres inconnus (au fil des ans, il y en avait de plus en plus) et aussi pas mal de ces morceaux qui donnent envie de fuir, avec parmi eux des joyaux d'autant plus précieux (il suffisait de pouvoir en sélectionner quelques-uns, au milieu de tous ces titres où le regard se perdait), exactement les airs qu'il lui fallait sur le moment... »

(Peter Handke, *Essai sur le juke-box*)

VERS D'OREILLE
(LA BANDE-SON DE LA VIE)

Vous avez tous, comme moi, j'en suis sûr, été hantés, obsédés jusqu'à la nausée, possédés jusqu'à n'en plus pouvoir par un de ces airs *comme ça*, une de ces chansons que l'on entend par hasard, c'est-à-dire par nécessité, à la radio, au café, au supermarché : un de ces *tubes* qui dès lors ne nous lâchent plus, qui sont là sur nos lèvres au réveil, qui rythment nos pas lorsque nous marchons dans la rue ou qui viennent soudain perturber, sans que l'on sache pourquoi, une chaîne de pensées, des rêveries dans notre for intérieur.

On peut les aimer ou les haïr : on peut les réentendre bien des années après et être happés par un flot d'émotion nostalgique qui nous emporte vers le passé comme si on y était ; on peut au contraire tenter de se défendre de toutes ses forces contre ce parasite musical qui se permet de se saisir de nous... Rien n'y fait, il y a là une sorte de virus qui nous gagne : ce que certains appellent des *vers d'oreille*.

Cette expression, je l'ai découverte il y a peu, en lisant la traduction française d'un article paru dans le quotidien anglais *The Guardian*¹ :

« D'après James Kellaris, professeur de marketing à l'université de Cincinnati, près de 99 % des sujets ont eu un jour ou l'autre ce qu'il appelle des "vers d'oreille", c'est-à-dire un de ces airs entêtants dont on n'arrive pas à se débarrasser... Les épisodes de crise peuvent durer en moyenne plusieurs heures et se produire assez fréquemment chez les "malades chroniques". Le terme "ver d'oreille" vient de l'allemand *Ohrwurm*, et désigne une "démangeaison musicale" du cerveau... En réalité, le comportement du ver d'oreille musical ressemble plutôt

1. « Can't Get It Out Of My Head », *The Guardian*, 22 juin 2006 ; je cite la traduction française dans *Courrier international*, n° 825, 24-30 août 2006, p. 50 (en remerciant mon ami Hervé Aubron de me l'avoir signalée).

à celui d'un virus : il se fixe sur un hôte et se maintient en vie en se nourrissant de la mémoire de celui-ci... »

Même s'il ne me viendrait sans doute pas à l'idée de m'adresser à la « clinique virtuelle » que propose en ligne cet éminent universitaire ², j'en souffre souvent, des vers d'oreille. Non pas de celui qui passe pour être en tête du hit-parade des obsessions mondialisées (le *Guardian* cite Kylie Minogue, *Can't Get You Out of My Head*, dont le titre, non sans ironie, est à lui seul emblématique du phénomène), mais d'autres, aussi bien de ceux que je chéris (*Parole, parole, parole*, véritable petit chef-d'œuvre) que de ceux qui m'exaspèrent (*Imagine*, l'insupportable *Imagine* de John Lennon). Est-ce dès lors pour m'en débarrasser que j'entreprends d'écrire sur eux, pour eux, ce petit livre ?

Peut-être.

Mais c'est aussi pour leur donner une dignité, à ces objets que tant de discours considèrent comme indignes. Une dignité philosophique, même, un peu comme les chiffonniers, le kitsch, les enseignes, les publicités, la manie de collectionner ou les livres pour enfants se sont vus élever à la dignité d'objets de pensée dans l'œuvre de Walter Benjamin, que ce soit dans son *Livre des passages* ou ailleurs.

Il s'agira donc d'essayer de *penser* les tubes. De cerner un concept, une *logique* du tube. Et de donner droit à un étonnement *philosophique* face à ce qui se présente comme l'évidence même : à savoir la banalité et la singularité.

Que cache-t-elle, en effet, cette trivialité du tube qui pourtant nous émeut parfois comme personne ? Quels affects singuliers y sont en jeu ? Quels investissements, quelles économies – à la fois marchandes et psychiques – y sont à l'œuvre, voire quelles politiques ? Bref, comment *un air comme ça*, un simple petit air qui semble venu de partout ou de nulle part, peut-il accompagner notre vie, en constituer la bande-son incomparable ³, paraître s'accorder à ce qui fait l'unicité ou

2. www.business.uc.edu/earworms/vc.

3. « Où que vous soyez, iPod est prêt à dérouler la bande-son de votre vie », pouvait-on lire récemment, en guise de slogan publicitaire, sur un site commercial. Les mélomaniaques, genre auquel j'appartiens, s'approprient cette expression, qui se répand dans les forums de discussion.

le propre de chacun d'entre nous, se faire le porteur ou le dépositaire de nos passions à nulle autre pareilles, tout en s'inscrivant dans la circulation d'un échange général des clichés ?

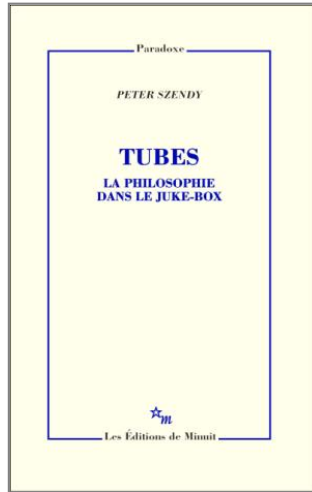
TABLE

<i>Vers d'oreille (la bande-son de la vie)</i>	9
<i>Le banal et le singulier</i>	15
Un air comme ça (le secret de la marchandise)	17
Parole, parole, parole (le désir de soi)	24
La reprise, ou l'épreuve de l'engouement	30
<i>Le cinéma des tubes</i>	41
Je suis venu te dire... (On connaît la chanson)	43
Marché et psyché (M le maudit)	53
L'ombre d'un doute (quelques airs de Hitchcock) ...	59
<i>L'hymne intime du capital</i>	67
Mélodie interdite	69
Money (la musique, l'argent et le mot d'esprit)	77
Fame	84
<i>Around the World (le tour de soi)</i>	89

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
DEUX SEPTEMBRE DEUX MILLE HUIT DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4539
N° D'IMPRIMEUR : 090865

Dépôt légal : octobre 2008

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Tubes. La philosophie dans le juke-box de Peter Szendy
a été réalisée le 18 septembre 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707320421).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707327758

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr